

45-La tournée des médias

Narration

Les journaux? Vous souvenez-vous de ça, les journaux? Les journaux imprimés sur du papier! Avant Internet, avant la télévision, avant la radio, c'est ça qu'il y avait pour qu'on sache ce qui se passe autour de nous autres et dans le monde. Les journaux. Il y en a depuis le 19^e siècle, chez nous, des journaux, mais c'est autour des années 1900 que ça part en grand, la grande presse populaire que certains lisent encore aujourd'hui. Tout le monde lisait ça, les grands journaux... quand ils savaient lire...

Infographie

En 1901, 1 personne sur 5 ne sait ni lire ni écrire.

Narration

À la fin du XIX^e puis au début du XX^e siècle, il s'en est inventé, des belles *bébélles* : l'auto, le cinéma, l'avion! Et la radio! Oui, la RADIO! C'est la ville de Montréal qui a eu le mérite d'avoir abrité la première station de radio au monde en 1918. Lettres d'appel: XWA!

Et puis une couple d'années plus tard, on a fondé CKAC, la première station de langue française en Amérique. Évidemment, au début, c'était pas tout le monde qui l'avait, la radio. Ça coûtait cher, comme toutes les nouvelles affaires.

Infographie

En 1928, 38 % des gens de la ville captent la radio.
En campagne, c'est 8 %.

Narration

La radio de Radio-Canada, ça a commencé en 1937. Juste avant la guerre. Juste à temps pour se mettre au service de l'information officielle des forces armées. C'est justement l'année de la déclaration de guerre à l'Allemagne, en 1939, que Radio-Canada retransmet pour la première fois un match de hockey des Canadiens de Montréal. Ça va vite devenir un rendez-vous sacré, la grand-messe des sportifs de salon et des gérants d'estrade.

Infographie

En 1941, 85 % des gens de la ville possèdent un radio.
En campagne, c'est 41 %.

Narration

La radio, c'est la reine des ondes chez nous jusqu'en 1952. C'est cette année-là que débarque un autre beau meuble en bois dans le salon, avec un écran rond

dans le milieu et des images qui bougeaient dedans quand on l'allumait. La télévision.

C'est le 6 septembre 1952, à Radio-Canada que ça a lieu, la diffusion de la première émission de la télévision locale. Il y a des émissions juste pendant quelques heures, le soir. Le jour, c'est encore la radio qu'on écoute.

Ça, c'est pour ceux qui l'ont, la télévision. Une TV, c'est le grand luxe. Dans une famille, on est chanceux s'il y a un *mononcle* qui s'est lancé dans la dépense.

Infographie

Un téléviseur coûtait environ 425,00 \$.

Les Québécois gagnaient en moyenne 108,00 \$ par mois.

Mais tout le monde veut les voir, les émissions à la TV. Ça fait que si t'en as pas, tu vas écouter la TV chez le troisième voisin, ou ben chez le *mononcle* dépensier.

Infographie

En 1953, 10 % des foyers possèdent une télé à la maison.

En 1960, c'est 88 %.

À la TV, il y a des émissions qui viennent des États, parce qu'ils ont commencé ça avant nous autres, mais il y a aussi nos émissions maison, et c'est celles-là qu'on regarde tout le monde ensemble. Avec nos vedettes à nous autres.

Regardez, lui, là! C'est Réal Giguère! En train de commenter le défilé du père Noël de la Plaza Saint-Hubert! Un cinéaste amateur filme la vedette en train de se faire filmer! Ce film de famille-là date de 1958, en belles couleurs Kodachrome comme tous les films de famille. Mais pour ce qui est de voir Réal Giguère en couleur à la TV, ça n'arrivera pas avant 1966. Une autre révolution! Il manquait juste la télécommande et c'était le monde moderne.

Lexique

Bébélles : trucs en tout genre

Mononcle : oncle